

Les éleveurs sacrifiés sur l'autel de Xavier Niel

C'est une leçon de lobbying que vient de délivrer Xavier Niel, le médiatique patron de Free. Le nouveau milliardaire pense avoir trouvé la poule aux œufs d'or – ou plutôt au tofu d'or – avec les substituts végétaux de produits carnés.

Avec le concours d'autres grandes fortunes comme le milliardaire belge Éric Wittouck, Xavier Niel a investi massivement dans HappyVore. Cette start-up spécialisée dans la fausse viande a été créée par des anciens de McKinsey, la société de conseil qui murmure à l'oreille d'Emmanuel Macron. Et cette collusion tombe bien car l'homme d'affaires a besoin d'un sérieux coup de pouce. En effet, cette activité peine à décoller et à trouver une clientèle pour ses aliments ultratransformés, basés sur du concentré de protéine de soja et surtout extrêmement chers par rapport à leurs concurrents et aux produits carnés.

En dénigrant la viande pour promouvoir HappyVore, Bruno Le Maire plante un couteau dans le dos des éleveurs.

Alors quand la demande n'est pas au rendez-vous, il reste le marketing et surtout le lobbying. Ce dernier commence par l'Assemblée nationale, avec le référendum d'initiative partagée (RIP) lancé par une association de protection des animaux dirigée par... la femme et la sœur de Xavier Niel. Mais la proposition de loi issue du RIP Animaux n'est pas suffisante pour le milliardaire.

Il faut frapper fort et l'ouverture d'une usine HappyVore dans le Loiret a été l'occasion rêvée de s'offrir un VRP de luxe en la personne du ministre de l'Économie (lire page 16).

Que Bruno Le Maire inaugure le site, pourvoyeur à terme d'une centaine d'emplois, passe encore. Mais qu'il se fende d'un tweet vantant les performances environnementales des protéines végétales par rapport aux protéines animales est tout simplement inacceptable, d'autant plus que les chiffres avancés sont faux (1). En plus de ses activités de ministre et d'écrivain sulfureux, il endosse donc le costume de responsable communication pour HappyVore.

En revanche, il a de toute évidence oublié son passé de ministre de l'Agriculture et p'a pas hésité pas à planter un couteau dans le dos des éleveurs et de toute la filière viande. Mais Xavier Niel a réussi son coup grâce au bon soldat Le Maire et il semble bien que ce soit là l'essentiel pour Bercy.

(1) Le ministre compare deux choses différentes, sans tenir compte notamment des apports en vitamines ou du rôle des prairies dans le bilan de l'élevage.



Corinne Le Gall,
chef des informations